



GRAMMAIRE COMPLÈTE D'ESPÉRANTO 6

Leçons 44 à 51

A complete grammar of esperanto - The international language - Ivy Kellerman Reed - 1910
Traduit de l'anglais et adapté pour le français par Daniel Lacroze-Marty - 2022

Table des matières

44. QUARANTE QUATRIÈME LEÇON.....	4
44.1. l'adjectif indéfini.....	4
44.2. l'adverbe indéfini de lieu.....	4
44.3. nominatifs prédicats.....	4
44.4. vocabulaire.....	5
44.5. <i>la ĉevalo kaj la sonorilo</i>	5
44.6. traduire.....	6
45. QUARANTE CINQUIÈME LEÇON.....	6
45.1. l'adverbe indéfini de temps.....	6
45.2. l'adverbe indéfini « <i>ial</i> ».....	6
45.3. verbes causatifs.....	6
45.4. forme emphatique au moyen de « <i>ja</i> ».....	7
45.5. vocabulaire.....	7
45.6. <i>ĉe la malnova ponto</i>	8
45.7. traduire.....	8
46. QUARANTE SIXIÈME LEÇON.....	9
46.1. l'adverbe indéfini « <i>iel</i> ».....	9
46.2. l'adverbe indéfini « <i>iom</i> ».....	9
46.3. le suffixe « <i>-ad-</i> ».....	9
46.4. utilisation de « <i>mem</i> ».....	10
46.5. vocabulaire.....	10
46.6. <i>Arĥimedo kaj la kronoj</i>	10
46.7. traduire.....	11
47. QUARANTE SEPTIÈME LEÇON.....	11
47.1. pronom négatif.....	11
47.2. le participe adverbial.....	11
47.3. le préfixe « <i>re-</i> ».....	12
47.4. vocabulaire.....	12
47.5. <i>la filozofo arĥimedo</i>	13
47.6. traduire.....	13
48. QUARANTE HUITIÈME LEÇON.....	14
48.1. l'adjectif négatif.....	14
48.2. l'adverbe négatif de lieu.....	14
48.3. l'adverbe négatif de temps.....	14
48.4. le suffixe « <i>-aĵ-</i> ».....	14
48.5. l'adverbe « <i>jen</i> ».....	15
48.6. vocabulaire.....	15
48.7. <i>du artkonkursoj</i>	15
48.8. traduire.....	16
49. QUARANTE NEUVIÈME LEÇON.....	16
49.1. les adverbes négatifs « <i>nenial</i> », « <i>neniel</i> », « <i>neniom</i> ».....	16
49.2. le suffixe « <i>-iĝ-</i> ».....	17
49.3. vocabulaire.....	18
49.4. <i>la krepusko</i>	18
49.5. traduire.....	18
50. CINQUANTIÈME LEÇON.....	19
50.1. les pronoms se terminant par « <i>o</i> ».....	19
50.2. les corrélatifs.....	19
50.3. l'usage de « <i>ajn</i> ».....	20
50.4. le suffixe « <i>-ing-</i> ».....	20
50.5. vocabulaire.....	20
50.6. <i>la gordia ligaĵo</i>	21

50.7. traduire.....	21
51. CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON.....	22
51.1. le pronom « <i>ambaŭ</i> ».....	22
51.2. formation des mots avec « <i>-ig-</i> » et « <i>-iĝ-</i> ».....	22
51.3. conditions factuelles.....	23
51.4. vocabulaire.....	23
51.5. <i>la monaĥoj kaj la azeno</i>	23
51.6. traduire.....	24

44. QUARANTE QUATRIÈME LEÇON

44.1. L'ADJECTIF INDÉFINI

L'adjectif indéfini, lié au pronom indéfini « *iu* », est « *ia* », de toute sorte, une sorte de, une certaine sorte de, exprimant la qualité indéfinie d'une personne ou d'une chose :

Estas ia birdo sur tiu arbo. Il y a un oiseau quelconque sur cet arbre.

Mi vidis iajn ostojn sur la tero. J'ai vu une sorte d'os sur le sol.

Estas ia homo en tiu tendo. Il y a une sorte d'être humain dans cette tente.

44.2. L'ADVERBE INDÉFINI DE LIEU

L'adverbe indéfini de lieu, lié au pronom indéfini « *iu* », est « *ie* », n'importe où, quelque part, dans (à) un certain endroit. Si le verbe dans la phrase exprime un mouvement vers l'endroit indiqué par « *ie* », la terminaison « *-n* » est ajoutée (§26.4) :

le en tiu arbaro estas leono, Quelque part dans cette forêt se trouve un lion.

le malantaŭ la soldatoj vi trovos amason da kugloj. Quelque part derrière les soldats, vous trouverez un tas de balles.

La hirundo flugis ien. L'hirondelle a volé quelque part (dans une certaine direction).

Mi iros ien, sed mi ankoraŭ ne scias kien. Je vais quelque part, mais je ne sais pas encore où

44.3. NOMINATIFS PRÉDICATS

a. Un adjectif peut être en relation de prédicat avec l'objet direct d'un verbe transitif, ainsi qu'avec le sujet d'un verbe intransitif (§3.4). Un tel adjectif prédicat, s'accordant en nombre (§3.6) avec l'objet du verbe, mais restant au nominatif, indique le résultat produit par le verbe sur l'objet, ou la condition, la qualité ou l'état temporaire dans lequel se trouve cet objet. :

Li faris la mondon feliĉa. Il a rendu le monde heureux.

Mi lasis la knabon trankvila. J'ai laissé le garçon calme.

Mi trovis la truon jam farita. J'ai trouvé le trou déjà fait.

Mi lasis ilin bone punitaj. Je les ai laissés bien punis.

Note : Cf. la différence entre les exemples donnés et les phrases avec les mêmes mots dans un usage attributif (§2.4) : *Dio faris la mondon feliĉan*, Dieu a créé le monde heureux. *Mi lasis la knabon trankvilan*, j'ai laissé le garçon calme. *Mi trovis la jam faritan truon*, j'ai trouvé le trou déjà fait. *Mi lasis ilin bone punitajn*, j'ai laissé ceux qui avaient été bien punis.

b. Un nom peut être utilisé de manière similaire en relation de prédicat après un verbe transitif, ainsi qu'après un verbe intransitif (§3.5):

Ŝi nomis sian filinon Mario.

Elle a nommé sa fille Marie.

Oni elektis tiun reprezentanto.

On a élu ce seul représentant.

Mi vidos lin venkinto.

Je le verrai vainqueur.

Mi trovis lin ŝtelisto.

Je l'ai trouvé voleur.

Note : Cf. les exemples donnés et les phrases suivantes utilisant les mêmes mots en apposition (§10.3) ou relation attributive (§2.4) : *Nomis sian filinon Marion*, elle a nommé sa fille Mary. *Oni elektis tiun reprezentanton*, on a élu ce représentant.

44.4. VOCABULAIRE

anonci = annoncer

kreski = croître, grandir

rajto = droit (justice)

ia = une sorte de (§44.1)

oportuna = pratique

ripari = réparer

ie = quelque part (§44.2)

paŝti = paître

suferi = souffrir

justa = droit, juste

plendi = se plaindre

ŝnuro = chaîne

klara = distinct, clair

proceso = processus légal

44.5. LA ĈEVALO KAJ LA SONORILO

Unufoje en malgranda urbeto (« village ») en Italujo, la reĝo, kiun oni estis nominta Johano, metis grandan sonorilon en la vendejon. Li anoncis ke ĉiu plendanto pri maljusteco havos la rajton alvoki (« appeler ») juĝiston per tiu sonorilo. Tiam la juĝisto faros proceson en la juĝejo pro tiaj plendantoj. Oni multe uzis la sonorilon, laŭ la anonco de la reĝo, kaj multe da plendantoj ricevis justecon. Sammaniere, granda nombro da maljustuloj estis punata per ĝia helpo. Kiam okazis ke iu homo montris sin maljusta al alia, ĉi tiu anoncis la aferon per la oportuna sonorilo. Kiam iu faris la edzinon malfeliĉa, la sonorilo tuj sonoris por anonci ŝiajn suferojn, kaj por alvoki la juĝiston. Fine, oni tiom uzis la sonorilon justecan, ke la ŝnurego (« corde ») estis tute eluzita, kaj ĝia lasta uzinto okaze forrompis ĝin. Sed iu preterpasinto vidis la duonon de la ŝnurego kuŝanta sur la tero, kaj riparitis ĝin per kelkaj branĉetoj de apuda arbo. Li pensis en si "Iu plendonto nun trovos ĝin preta por esti uzata." Rimarkinde, la branĉetoj ne velkis, sed restis verdaj, kaj kreskis kiel antaŭe.

En la sama urbo loĝis riĉulo kiu estis forvendinta preskaŭ ĉiom de siaj domoj, ĉevaloj, ĉevaletoj, ĉevalidoj, hundoj kaj multekostaj vestoj, ĉar en sia maljuneco li amis nur la monon, kaj tiun li amegis. Li ankoraŭ posedis nur unu maljunan ĉevalon, kaj fine li forsendis eĉ tiun, por sin paŝti laŭ la vojo. En la daŭro de la tago, la ĉevalo ekrimarkis la branĉetojn kreskantajn sur la ŝnurego de la sonorilo. Tuj ĝi kaptis la branĉetojn, por manĝi ilin, kaj tuj la juĝisto aŭdis la sonorilon klare sonoranta. Li rapidis al la vendejo, kaj laŭte ekridis kiam li vidis ies ĉevalon tie. Li decidis puni la riĉulon ĉar tiu ĉi ne donis sufiĉe por manĝi al la maljuna militĉevalo.

44.6. TRADUIRE

1) Le cheval aperçut les brindilles avec lesquelles un passant avait raccommo­dé la corde de la cloche. 2) Parce qu'il voulait manger les feuilles vertes, il a saisi la corde, et la cloche a immédiatement sonné fort et clair. 3) Le cheval faillit renverser les poteaux qui soutenaient (§34.1) le toit au-dessus de la cloche de justice. 4) N'importe qui (§37.1a) avait le droit d'utiliser cette cloche, pour signaler toute sorte d'injustice. 5) Le juge a éclaté de rire dès qu'il a vu ce genre de plaignant debout là. 6) Plus souvent, il considérait les êtres humains comme des plaignants, au lieu d'animaux. 7) Lorsqu'un ouvrier se montrait méchant avec sa femme et ses enfants, ils pouvaient annoncer leurs souffrances au moyen de la clochette commode. 8) Les gens l'appelaient la cloche de la justice. 9) Selon l'opinion de tous, c'est le devoir d'un juge juste de punir les malfaiteurs et les injustes. 10) Il a décidé d'engager des poursuites (« *faros proceson* ») contre le propriétaire (§43.2) du cheval. 11) L'homme avait chassé le cheval et il broutait (« *sin paštanta* ») le long de la route. 12) C'était le devoir de quelqu'un de donner une sorte de foyer à son cheval. 13) Le juge dit : « Je découvrirai à qui est cette pauvre bête, et je mettrai une marque en face du nom de cet homme. Je ne le laisserai pas seul (« *trankvila* »), mais je me montrerai très sévère.

45. QUARANTE CINQUIÈME LEÇON

45.1. L'ADVERBE INDÉFINI DE TEMPS

L'adverbe temporel indéfini, lié au pronom indéfini « *iu* », est « *iam* », parfois, n'importe quand, jamais, il était une fois :

Iam mi rakontos la aferon al vi.

Un jour je vous raconterai l'affaire.

Reĝo iam loĝis tie.

Un roi y habitait autrefois (il était une fois).

Ĉu vi iam faris proceson kontraŭ li?

Avez-vous déjà porté plainte contre lui ?

45.2. L'ADVERBE INDÉFINI « *IAL* »

L'adverbe indéfini de motif ou de raison, lié au pronom indéfini « *iu* », est « *ial* », pour une raison quelconque, pour certaines raisons :

Ial li ne riparis la tendon.

Pour une raison quelconque, il n'a pas réparé la tente.

Ĉu vi opinias ke ial li maljuste suferas?

Pensez-vous que pour une raison quelconque, il souffre injustement ?

45.3. VERBES CAUSATIFS

Le suffixe « *-ig-* » est utilisé pour former des verbes indiquant « rendre ou provoquer » ce qui est exprimé dans la racine ou la formation à laquelle il est attaché. Les verbes contenant le suffixe « *-ig-* » sont appelés « verbes causatifs » et sont toujours transitifs (§4.1).

a. Les verbes causatifs issus de racines adjectivales indiquent que la qualité ou la condition exprimée dans la racine est produite dans l'objet du verbe :

beligi = embellir (de « *bela* », beau).

dolĉigi = adoucir, apaiser (de « *dolĉa* », doux).

faciligi = faciliter (de « *facila* », facile).

moligi = adoucir (de « *mola* », doux).

plilongigi = allonger, rendre plus long (de « *pli longa* », plus long).

Note : La signification ressemble souvent à celle du prédicat nominatif (§44.3a), comme : *Li faris la mondon ĝoja*, il a rendu le monde heureux. *Li ĝojigis la mondon*, il a réjoui le monde.

b. Les verbes causatifs issus de racines verbales indiquent que l'action exprimée dans la racine doit avoir lieu :

dormigi = endormir (de « *dormi* », dormir).

konigi = faire connaissance (de « *koni* », connaître).

mirigi = étonner (de « *miri* », s'émerveiller).

mortigi = tuer (de « *morti* », mourir).

c. Les verbes causatifs peuvent être formés à partir de racines nominales, de prépositions, d'adverbes, de préfixes et de suffixes dont la signification permet :

amasigi = amasser, entasser (de « *amaso* », entasser).

ebligi = rendre possible (§34.2).

forigi = supprimer (de « *for* », loin).

kunigi = unir, rassembler (de « *kun* », avec).

45.4. FORME EMPHATIQUE AU MOYEN DE « JA »

La forme emphatique du verbe, exprimée en français par « assurément », « en effet », etc., s'exprime en espéranto en plaçant l'adverbe « *ja* », en effet, devant le verbe :

Vi ja mirigas min!

Tu m'étonnes !

Li ja estas justa juĝisto.

Il est en effet un juge intègre.

Li ja havis tiun rajton.

Il avait ce droit.

45.5. VOCABULAIRE

akompani = accompagner

raison (§45.2)

kredi = croire

danĝero = danger

iam = parfois (§45.1)

salti = sauter

gvidi = guider

indiferenta = indifférent

tiri = tirer

ial = pour une certaine

ja = (§45.4)

Note : la différence de sens et d'utilisation entre « *esti indiferenta* », être indifférent, et « *ne esti zorga* », ne pas faire attention, qui peuvent tous deux être traduits « ne pas se soucier de » : *Li estas indiferenta al la libro*, il ne se soucie pas (est indifférent) du livre. *Li ne zorgas pri la libro*, il ne se soucie pas du livre. *Estas indiferente al mi ĉu li venos, aŭ ne*, je me fiche qu'il vienne ou non.

45.6. ĈE LA MALNOVA PONTO

Iam loĝis en nia urbeto junulo kiu havis afablan pli junan fratino. Unu tagon en la daŭro de la bela printempa vetero la junulo invitis la fratino veturi ien en veturilo tirata de du ĉevaloj. La invito ĝojigis la knabino, kaj ŝi respondis ke ŝi kun plezuro akompanos la frato. Tuj ŝi pretigis sin por iri, kaj ili ekveturis. Ili pasis preter pitoreskaj kampoj kaj arbaretoj, kaj fine alvenis al ponto trans la rivero. Ili kredis ĝin malnova kaj ne tre forta, kaj ial la junulino estis treege timigita (« effrayée »). "Ho, kara frato," ŝi ekkriis, kun eksalteto pro timo, "tiu ponto ja estas danĝera! Mi deziras marŝi trans ĝin, ĉar iam la pezeco de unu persono estos tiom tro multe por veturilo sur malforta ponto!" Sed la timemaj petoj de lia fratino ŝajne kolerigis la junulon, kaj li respondis malafable, "Nu, vi ja mirigas min! Vi montras vin tre malsaĝa, ĉar la konstruintoj de tiu ponto certe faris ĝin sufiĉe forta por tia veturilo kia la nia. Ne estos necese eksalti de ĝi, kaj piede transiri la ponton." Tiamaniere li penis trankviligi la kompatindan knabino, sed tiaj vortoj nur silentigis ŝin, kaj ŝi komencis mallaŭte ploreti. Tamen la frato montris sin indiferenta al ŝiaj timemaj sentoj, kaj tute malatentis ŝiajn larmojn. Li gvidis la ĉevalojn rekte trans la ponton, dum la fratino atendis la bruegon de rompigita ligno, kaj imagis ke ŝi estas tuj mortigota. Tamen, la ponto estis tiel forta kiel la junulo estis klariginta, kaj tute ne estis danĝera. Sed pro la malafableco de la frato al la fratino, ili tute ne agrable pasigis la ceterajn horojn de la posttagmezo, malgraŭ la beleco de la vetero kaj de la kamparo.

45.7. TRADUIRE

1) Quelque part dans cette même ville, vivait un autre jeune, qui avait aussi une sœur aimable. 2) Un jour convenable, elle l'accompagna pour une promenade dans un véhicule tiré par un cheval rapide. 3) Lorsqu'ils atteignirent (« *alvenis al* ») le pont, cette fille aussi eut peur pour une raison quelconque, la même que la fille de l'autre histoire. 4. Elle a dit « Je n'ai pas l'intention de me plaindre, mais la voiture sera certainement trop lourde pendant que nous y serons. J'ai peur que ce pont soit dangereux, alors je vais sauter et marcher. Je vais aussi ramasser (« *kolektos* ») une sorte de fleurs, parmi les fleurs qui y poussent, près de l'endroit où paissent les chevaux de quelqu'un. Je ne vous retarderai pas (« *atendigi* ») longtemps. » Il a répondu : « Ce pont est entièrement sûr (« *nedanĝera* ») mais au lieu de vous l'expliquer (« *clarifier* »), je vais conduire le cheval sur le pont pendant que vous traversez, car je ne suis pas indifférent à ta peur. » Puis il aida sa sœur à sortir (« *eliri* ») de la voiture et guida le cheval à travers. Puis il dit avec un sourire agréable : « Il n'était pas nécessaire de traverser à pied. » Elle répondit : « Non, mais tu t'es montré un frère courtois et tu as été très patient. » Puis ils ont continué (« *antaŭen* ») et se sont parlé très aimablement.

46. QUARANTE SIXIÈME LEÇON

46.1. L'ADVERBE INDÉFINI « IEL »

L'adverbe indéfini de manière, apparenté au pronom indéfini « *iu* », est « *iel* », en quelque sorte, de quelque manière, de quelque (toute) manière :

Mi penis vin iel gvidi tien.

J'ai essayé d'une manière ou d'une autre de vous y guider.

Iel ni anoncos la decidon.

Nous annoncerons la décision d'une manière ou d'une autre.

46.2. L'ADVERBE INDÉFINI « IOM »

L'adverbe indéfini de quantité, lié au pronom indéfini « *iu* », est « *iom* », une partie, une quantité quelconque, une certaine quantité :

Ĉu vi havas iom da tempo?

Avez-vous un peu de temps ?

Ŝi varmigis iom da akvo.

Elle va chauffer de l'eau.

Tiu metodo estas iomete danĝera.

Cette méthode est un peu dangereuse.
(§41.6)

La ŝnuro estas iom tro longa.

La corde est un peu trop longue.

46.3. LE SUFFIXE « -AD- »

Le suffixe « *-ad-* » est utilisé pour former des mots indiquant que l'action exprimée dans la racine est continue, habituelle ou répétée.

a. Les verbes formés avec le suffixe « *-ad-* » sont appelés « verbes fréquentatifs », et peuvent souvent être traduits par le sens racine, précédé de « garder (on) », « utilisé pour », etc. :

frapadi = continuer à frapper, frapper à plusieurs reprises

rigardadi = continuer à regarder, contempler

vizitadi = continuer à visiter, visiter à plusieurs reprises, fréquenter, hanter.

Antaŭ du jaroj ŝi tre dolĉe kantadis.

Il y a deux ans, elle chantait très doucement.

b. Les noms formés avec le suffixe « *-ad-* » peuvent remplacer l'infinitif comme sujet (§28.2) et parfois comme objet (§ 5.1b) :

kriado = pleurer, crier

movado = mouvement

paŝado = tir, fusillade

parolado = discours

pensado = pensée, contemplation

La promenado donas plezuron.

La promenade fait plaisir.

Mi preferas la legadon de tiaj libroj.

Je préfère la lecture de tels livres.

46.4. UTILISATION DE « MEM »

Le pronom invariable « **mem** », soi-même, sois, est intensif, et met l'accent sur le substantif qui le précède immédiatement, ou qu'il modifie évidemment. (La combinaison de « *mem* » avec les pronoms personnels ne doit pas être confondue avec les pronoms réfléchis, (§8.1b, §8.1c) :

Mi mem akompanos vin.

Je t'accompagnerai moi-même.

La gvidisto mem perdis la vojon.

Le guide lui-même s'est égaré.

Mi kredos al la viro mem.

Je donnerai foi à l'homme lui-même.

La viroj mem defendis sin.

Les hommes eux-mêmes se sont défendus.

Ĝi pendas sur la muro mem.

Il est accroché au mur même (le mur lui-même).

Ŝi venis mem por vidi vin.

Elle est venue elle-même vous voir.

Mi ekvidis la ŝteliston mem.

J'ai aperçu le voleur lui-même.

46.5. VOCABULAIRE

Arĥimedo = Archimède

iel = en quelque sorte

krono = couronne

bani = baigner (trans.)

(§46.1)

levi = lever, soulever

falsi = falsifier, fausser

iom = une certaine quantité

loko = place, lieu

Hieronon = Hiéron

(§46.2)

mem = soi-même (§46.4)

honesta = honnête

ĵeti = jeter, lancer

oro = or (métal)

ideo = idée

kompreni = comprendre

Sikelio = Sicile

46.6. ARĤIMEDO KAJ LA KRONOJ

Iam bonekonata reĝo, nomita Hierono, vivadis en granda urbo en Sikelio, kiu estas sudokcidenta de Italujo. Li suspektis ke iam la kronfaristoj, kiuj fabrikadis kronojn por li, ne uzis ĉiom de la oro donita al ili de la reĝo, sed falsadis ĝin per la uzado de iu alia materialo. Tamen, Hierono ne povis per si mem eltrovi ĉu oni falsadas la oron. Tial li venigis grekan klerulon, kies nomo estis Arĥimedo, kaj rakontis al li sian timon pri la falsita oro. Arĥimedo certigis lin ke iel li ja eltrovos pri la falsado, kaj helpos la reĝon kontraŭ la falsintoj, kiuj estis tiel indiferentaj al la honesteco. Ĉiutage li multe pensadis pri la afero, sed ju pli longe li pensadis, des malpli sukcesaj estis liaj penoj, ĝis iu tago, kiam li okaze faris interesan eltrovon. Li estis ĵus baninta sin, kaj subite ekrimarkis ke dum li mem restis en la akvo, ial ŝajnis esti iomete pli multe da akvo en la banujo ol antaŭe. Tuj li komprenis ke lia korpo estas forpuŝinta iom de la akvo el ĝia loko. Li komprenis ke tiom da akvo estas elpuŝita, kiom antaŭe estis en tiu loko kie li mem estas. Tia levado de la akvo per lia korpo donis al li saĝan ideon, kaj li prenis en la mano du aŭ tri orajn kronojn. Li ĵetis ilin unu post la alia en la banujon, kaj zorge rimarkis al kiu alteco ĉiu el ili levis la akvon. Tiam li eltiris ilin, kaj enmetis la kronon pri kiu Hierono estis plej suspektema. Li rimarkis ke ĉi tiu ne tiel alten levis la akvon, tial li estis certa ke la oro en ĝi estas multe falsita. Oni diras ke kiam li eltrovis ĉi tiun metodon por montri la falsadon de la malhonestaj kronfaristoj, li eksaltetis pro ĝojo kaj ekkriis "eŭreka," kiu estas la greka vorto por "mi estas trovinta." Tiun saman vorton oni ankoraŭ nun uzadas en la angla lingvo.

46.7. TRADUIRE

1) Il y a plusieurs siècles, un roi riche et puissant (« *multepova* »), nommé Hiero, vivait en Sicile. 2) Parfois, il se méfiait des faiseurs de couronnes qui lui fabriquaient des couronnes (« *faris* »), avec l'or qu'il leur donnait lui-même. 3) Il se demandait si ces hommes étaient honnêtes. 4. Il soupçonnait que peut-être (« *eble* ») ils n'utilisaient pas tout l'or qui leur était donné, mais en gardaient une partie pour eux-mêmes. 5) Il ne pouvait pas de lui-même (« *per si mem* ») découvrir s'ils dégradaient l'or de ses couronnes, alors il convoqua un sage de (« *el* ») Grèce. 6) À cet homme bien informé, dont le nom était Archimède, il a fait part de ses craintes. 7) Archimède a assuré au roi qu'il découvrirait d'une manière ou d'une autre l'affaire. 8) Il a médité plusieurs heures chaque jour et a essayé de découvrir une méthode satisfaisante (« *kontentiga* »), mais pour une raison quelconque, il n'a pas réussi. 9) Un jour, cependant, alors qu'il se baignait, il remarqua qu'il semblait y avoir un peu plus d'eau dans la baignoire quand lui-même y était qu'avant. 10) La montée des eaux lui donna une idée. 11) Il jeta les couronnes l'une après l'autre dans l'eau et remarqua la quantité d'eau déplacée chacune. 12) De cette manière (« *tiamaniere* ») il comprit combien chacun avait été alié par les faiseurs de couronnes locaux (« *lokaj* »), que Hiéron jeta bientôt en prison (« *la malliberejon* »).

47. QUARANTE SEPTIÈME LEÇON

47.1. PRONOM NÉGATIF

a. Le pronom négatif (et l'adjectif pronominal) est « **neniu** », personne, non (formé de « *ne* » et « *iu* », avec un « *n* » médian inséré par souci d'euphonie) :

Neniu el vi komprenas min.

Aucun de vous ne me comprend.

Mi trovis neniun preta por iri.

Je n'ai trouvé personne prêt à partir.

Li havis neniun honestan serviston.

Il n'avait pas de serviteur honnête.

b. Le pronom négatif « **neniu** » a une forme possessive ou génitive, « **nienes** », à personne, de personne :

Ĉies afero estas nienes afero.

L'affaire de tout le monde n'est l'affaire de personne.

Li laŭdos nienes ideojn.

Il ne louera les idées de personne.

47.2. LE PARTICIPE ADVERBIAL

a. Un participe peut être équivalent non seulement à une clause décrivant ou déterminant le substantif modifié, comme dans « *la parolanta viro* », l'homme-qui-parle, « *la sendota knabo* », le garçon qui-sera-envoyé, mais aussi à une clause « adverbiale ».

Note : Une clause adverbiale modifie un verbe, comme dans « *dum vi atendis, li foriris* », pendant que vous attendiez, il s'en alla ; « *ĉar mi ĝojis, mi ridis* », parce que j'étais heureux, j'ai ri.

b. Un tel participe a pour sujet le sujet du verbe dans la phrase (mais pas en relation d'attribut ou de prédicat avec lui), et indique une relation de temps, de cause, de manière, de situation, etc., entre l'action du participe et celui du verbe principal de la phrase. Un participe adverbial reçoit la terminaison « -e » :

Ĝojante, mi ridis.

Réjouissant, j'ai ri.

Forironte, ni adiaŭis lin.

Étant sur le point de partir, nous lui avons dit adieu.

Baninte la infaneton, ŝi dormigis ĝin.

Après avoir baigné le bébé, elle l'a endormi.

Estante ruzaj.

Ili falsis la oron.

Tiel helpate de vi, mi sukcesos.

Ainsi aidé par vous, je réussirai.

Silentigite de li, ili ne plendis.

(ayant été) Réduits au silence par lui, ils ne se sont pas plaints.

Punote, li ekkriis.

Étant sur le point d'être puni. il poussa un cri.

Ne parolinte, li foriris.

Sans parler (n'ayant pas parlé), il est parti.

Li venis, ne vokite.

Il est venu sans être (venu sans-avoir-été) appelé.

47.3. LE PRÉFIXE « RE- »

Le préfixe « **re-** » indique la répétition d'une action ou d'un état, ou le « retour » d'une personne ou d'une chose à sa place ou son état d'origine.

ĝis la revido = au revoir

rebrili = briller en retour, refléter

ree = de nouveau

reiri = retourner

reĵeti = rejeter

rekapti = reprendre

rekoni = reconnaître

renovigi = rénover

reteni = retenir, tenir à nouveau

reveni = revenir

47.4. VOCABULAIRE

bruli = brûler

cilindro = cylindre

detruj = détruire

fama = fameux

filozofo = philosophe

fiziko = physique

insulo = île

maŝino = machine

nenies = à personne
(§47.1b)

neniu = personne (il n'y a)
(§47.1a)

problemo = problème

Sirakuzo = Syracuse

spiegulo = miroir

ŝraŭbo = vis

47.5. LA FILOZOFO ARĤIMEDO

Eble neniu greka klerulo estis pli fama ol la filozofo Arĥimedo. Longe studadinte la problemojn de la geometrio kaj de la fiziko, li faris multe da eltrovoj. Li tiel multe komprenis pri la uzado de la levilo (« levier ») ke oni rakontas la sekvantan rakonteton pri li: Li diris al la reĝo Hierono "Kiam oni donos al mi lokon sur kiu mi povos stari, mi mem ekmovos la mondon per mia levilo!" Zorge ekzameninte la ecojn (§42.4) de la ŝraŭbo kaj de la cilindro, li elpensis diversajn maŝinojn en kiuj ŝraŭboj kaj cilindroj estas iamaniere kunigitaj. Uzante unu el tiuj maŝinoj, oni povis facile puŝi al la akvo la ŝipojn (necese konstruitajn sur la tero); kiujn antaŭe la viroj mem enpuŝis en la akvon, kun multe da laboro, aŭ tiris tien per ĉevaloj. Uzante alian maŝinon elpensitan de tiu greko, oni povis levi akvon de unu loko al alia. Ankoraŭ nun oni nomas tian maŝinon la « ŝraŭbo de Arĥimedo. » En la daŭro de granda militado kontraŭ la urbo Sirakuzo, sur la insulo Sikelio, Arĥimedo elpensis diversajn maŝinojn por helpi la Sirakuzanojn. Vidinte ke la sunlumo rebrilas de spegulo, li faris el speguloj maŝinon per kiu li ekbruligis (« enflammer ») la ŝipojn de la malamikoj. Ĉi tiuj, ne komprenante kiamaniere la ŝipoj ekbrulis, estis multe timigitaj. Sed eĉ helpite de Arĥimedo la Sirakuzanoj ne venkis. Post iom da tempo, la malamikoj kaptis kaj tute detruis la urbon Sirakuzon. Nenies domo restis netuŝita, kaj centoj da personoj estis mortigataj. Oni ne scias per kia morto Arĥimedo mortis, sed eble la malamikoj, iel rekoninte la elpensinton de la spegulmaŝino, ĵetis lin en la maron aŭ alimaniere lin mortigis.*

Note : L'utilisation de « *kiamaniere* » (de quelle manière, comment) est préférable à celle de « *kiel* » dans les questions indirectes, car cette dernière pourrait être confondue avec l'utilisation de « *kiel* », signifiant « comme » (§33.2).

47.6. TRADUIRE

1) Le philosophe grec Archimède était non seulement célèbre il y a longtemps, parmi ses contemporains (§35.4b, §28.4), mais encore aujourd'hui son nom est bien connu partout. 2) Personne n'avait plus de connaissances sur les problèmes de géométrie et de physique. 3) Personne n'a mieux compris les propriétés du cylindre et de la vis. 4) Ayant longuement étudié ces propriétés, et les ayant beaucoup méditées, il les comprenait un peu (§46.1) mieux que personne (« *iu alia* »). 5) L'histoire de la dégradation des couronnes d'or a déjà été racontée. 6) Il y a une autre anecdote, à savoir (« *nome* »), qu'il remarqua à Hiéron, roi de Syracuse, qu'avec un levier il déplacerait le monde, dès qu'il aurait une place sur laquelle lui-même pourrait se tenir. 7) Ayant découvert comment (« *kiamiere* ») la lumière du soleil est réfléchiée par un miroir et chauffe le bois sur lequel elle brille, il a inventé une machine faite de miroirs. 8) Aidés par cet engin, les Syracusains purent incendier les navires en bois de l'ennemi. 9) L'ennemi, cependant, n'a pas été repoussé de l'île, mais a immédiatement reconstruit et réparé ses navires, et les a renvoyés pour attaquer à nouveau la ville. 10) Enfin, après avoir capturé la ville, ils la détruisirent et tuèrent un grand nombre d'habitants (« *loĝantoj* »), ainsi qu'Archimède lui-même.

48. QUARANTE HUITIÈME LEÇON

48.1. L'ADJECTIF NÉGATIF

L'adjectif négatif, apparenté au pronom négatif « *neniu* », est « *nenia* », aucune sorte de, exprimant une idée négative concernant la qualité d'une personne ou d'une chose :

Mi havas nenian spegulon.

Je n'ai aucune sorte de miroir.

Nenia problemo estas tro malfacila por li.

Aucune sorte de problème n'est trop difficile pour lui.

48.2. L'ADVERBE NÉGATIF DE LIEU

L'adverbe négatif de lieu est « *nenie* », nulle part. La terminaison « *-n* » peut être ajoutée, comme aux autres adverbes (§26.4), pour indiquer la direction :

Nenie estas pli bona maŝino.

Nulle part il n'y a de meilleure machine.

Mi iros nenien morgaŭ.

Je n'irai nulle part demain.

48.3. L'ADVERBE NÉGATIF DE TEMPS

L'adverbe négatif de temps est « *neniam* », jamais.

Neniam vivis pli fama filozofo.

Il n'y eut jamais de philosophe plus célèbre.

Vi neniam trovos tiajn ŝraŭbojn aŭ cilindrojn.

Vous ne trouverez jamais ce genre de vis ou de cylindres.

48.4. LE SUFFIXE « *-AĴ-* »

Le suffixe « *-aĵ-* » est utilisé pour former des mots « concrets ». Il est donc en contraste avec le suffixe de formation abstraite « *-ec-* » (§42.4).

a. Un mot formé à partir d'une racine verbale au moyen du suffixe « *-aĵ-* » exprime un exemple concret de « une chose qui subit » (ou, dans le cas des intransitifs, « résulte de ») l'action indiquée dans la racine :

konstruaĵo = une construction

kreskaĵo = une plante

manĝaĵo = nourriture

rebrilaĵo = une réflexion

restaĵo = reste, résidu

sendaĵo = un envoi

b. Un mot formé à partir d'une racine adjectivale ou d'une formation au moyen du suffixe « **-aĵ-** » indique « une chose caractérisée par » ou « possédant la qualité » exprimée dans la racine ou la formation à laquelle elle est attachée :

belajaĵo = une beauté

maljustaĵo = une injustice

mirindaĵo = une merveille

okazintaĵo = un événement, une occasion

c. Un mot formé à partir d'une racine nominale au moyen du suffixe « **-aĵ-** » indique « une chose faite » ou « dérivée de » ce qui est exprimé dans la racine :

aranaĵo = une toile d'araignée

oraĵo = un objet en or

ovaĵo = une omelette

sukeraĵo = une sucrerie

48.5. L'ADVERBE « JEN »

L'adverbe « **jen** », voici, ici, là, est utilisé pour signaler ou attirer l'attention sur quelque chose :

Jen estas la problemo!

Là est le problème !

Jen la filozofo!

Voici le philosophe !

Jen ŝi ludas, jen ŝi studas.

Maintenant elle joue, maintenant elle étudie.

Mi faris ĝin jene.

Je l'ai fait comme suit.

Mi agis laŭ la jena metodo.

J'ai agi de la manière suivante.

Li diris la jenajn vortojn.

Il prononce les paroles suivantes.

48.6. VOCABULAIRE

aranĝi = arranger

lerta = habile, adroit

postuli = postuler demander

arto = art

nenia = aucune sorte de
(§48.1)

precipa = principal,
essentiel

bero = baie, grain

neniam = jamais (§48.3)

regulo = règle, principe

ĵaluza = jaloux

nenie = à nulle part (§48.2)

trompi = tromper

jen = voici (§48.5)

pentri = peindre

vino = vin

konkurso = compétition

48.7. DU ARTKONKURSOJ

Vivadis en Grekujo antaŭ multaj jarcentoj du lertaj famaj pentristoj. Ili estis reciproke ĵaluzaj, kaj neniam povis interparoli paceme. Ne povinte decidi la problemon, kaj eltrovi kiu el ili estas la plej lerta, ili fine aranĝis konkurson pri la pentrado. Laŭ ĝiaj reguloj, ĉiu el ili pentris pentraĵon, por montri sian lertecon. Unu pentris teleron da vinberoj (« grapes »). Ĝi estis tiel mirinde kolorigita ke eĉ la birdoj venis kaj penis ĝin manĝi, pensinte ĝin ne nur pentraĵo, sed la vinberoj mem. "Nenia pentraĵo povos superi la mian," ĝojege ekkriis la pentristo, "jen, la birdoj mem rekonas mian lertecon!" Tiam li diris al la alia artisto, "Nu, kial vi ne fortiras tiun kurtenon? Mi volas rigardi vian pentraĵon." La dua pentristo respondis

kun rideto, "Jen estas mia pentraĵo. Nenie apud vi estas kurteno, sed vi vidas nur pentraĵon de kurteno antaŭ tiu konstruaĵo." Tre mirigite, la pentrinto de la vinberoj diris "Vi ja superas min en la pentrado. Mi trompis la birdojn per mia pentraĵo, sed vi trompas eĉ aliajn artistojn! Tia lerteco estas ja mirindaĵo!"

Oni rakontas similan okazintaĵon pri fama artisto kiu pentris multe da pentraĵoj por Aleksandro Granda. Malgajnite en konkurso kontraŭ iuj aliaj artistoj, li opiniis ke la juĝintoj estas maljustaj al li, precipe pro la ĵaluzeco. Li ekkriis "Ĉar niaj pentraĵoj estas bildoj de ĉevaloj, ili certe postulas ĉevalajn juĝantojn!" Tial oni enkondukis du aŭ tri ĉevalojn. La ĉevaloj, tute ne rigardinte la pentraĵojn de la aliaj artistoj, kuris rekte al tiu de la plendinta artisto, kaj klare montris sian rekonadon de la tie pentritaj ĉevaloj. Surprizite, oni diris "Jen estas justaj juĝantoj!" Tuj oni laŭdis la pentriston kaj severe punis la malhonestajn homajn juĝintojn.

48.8. TRADUIRE

1) Syracuse était la plus grande ville de l'île de Sicile. 2) Le célèbre philosophe et physicien Archimède a perdu la vie lorsque cette ville a été détruite et entièrement brûlée. 3) Du moins, aucune sorte de trace de lui ne semble avoir été retrouvée après cet événement. 4) Jamais, peut-être, il n'y eut d'homme plus savant à Syracuse. 5) La Grèce était également célèbre pour ses peintres qualifiés, et il existe de nombreuses anecdotes à leur sujet. 6) Un peintre qui a échoué à un certain concours croyait qu'aucun des juges n'avait été juste avec lui. 7) Il s'est exclamé « Voici cette iniquité (injustice) ! Nulle part je ne peux trouver un être humain qui ne soit pas jaloux. 8) Puisque les peintures sont principalement des chevaux, n'exigent-elles pas des chevaux pour les juges? » 9) Sa proposition a été acceptée (§12.2), et quelques chevaux ont été amenés. 10) Sans remarquer (§47.2a) les autres peintures, les chevaux se sont dirigés immédiatement vers l'image de l'artiste infructueux, et ont montré une reconnaissance immédiate de la chevaux peints là-bas. 11) Cet acte a montré quel concurrent (« konkursinto ») était le plus habile. 12) Le peintre, ayant trompé les chevaux, comme un autre artiste avait autrefois trompé les oiseaux par une image de raisins, a dit « Les animaux ne décident pas par des règles, mais par des sentiments. »

49. QUARANTE NEUVIÈME LEÇON

49.1. LES ADVERBES NÉGATIFS « **NENIAL** », « **NENIEL** », « **NENIOM** »

a. L'adverbe négatif de motif ou de raison, lié au pronom négatif « *neniu* », est « **nenial** », sans raison :

Li estas nenial ĵaluza.

Il est jaloux sans raison.

Nenial li trompis vin.

Il vous a trompé sans raison.

b. L'adverbe négatif de manière est « **neniel** », en aucun cas.

Mi povos neniel aranĝi konkurson.

Je ne peux en aucun cas organiser un concours.

Tiu ago estas neniel laŭregula.

Cet acte n'est en rien régulier.

c. L'adverbe négatif de quantité est « **neniom** », pas de quantité de, rien, aucun, ne... pas :

Tiu pentraĵo postulas neniom da lerteco. Une telle peinture ne demande aucune habileté.

Estas neniom da vino en lia glaso. Il n'y a pas de vin dans son verre.

49.2. LE SUFFIXE « -IĜ- »

Le suffixe « -iĝ- » est utilisé pour former des verbes intransitifs de nature « inchoative ».

a. Les verbes inchoatifs issus des racines des « verbes intransitifs » indiquent le « début » ou la « venue à l'existence » de l'acte ou de la condition exprimée dans la racine.

sidiĝi = s'asseoir

stariĝi = se lever

b. Les verbes intransitifs peuvent être formés de la même manière à partir des racines des verbes « transitifs », et indiquer une action du verbe qui n'est pas immédiatement due à l'action du sujet sur lui-même (comme dans le cas des verbes réflexifs, §8.2) et qui n'est causée par aucune agence directe (comme dans le cas de la voix passive, §36.2) :

La pordo fermiĝas. La porte se ferme.

La veturilo moviĝas. Le véhicule se déplace.

La branĉo rompiĝas. La branche se casse.

Grupo da personoj kolektiĝis. Un groupe de personnes se rassemble.

Note : Les exemples donnés et les phrases suivantes dans lesquelles les mêmes racines verbales sont utilisées à la forme simple et à la voix passive :

Ni fermas la pordon, la pordo estas fermita. Nous fermons la porte, la porte est (a été) fermée.

Oni movas la veturilon, la veturilo estas movata. On déplace le véhicule, le véhicule est déplacé.

Mi rompas la branĉon, la branĉo estas rompita. Je casse la branche, la branche est (a été) cassée.

Li kolektis florojn, floroj estas kolektitaj. Il cueillait des fleurs, des fleurs ont été cueillies.

c. Les verbes intransitifs peuvent de même être formés à partir de racines « adjectivales », et indiquer l'acquisition de la caractéristique ou de la qualité exprimée dans la racine :

laciĝi = se fatiguer

varmiĝi = se réchauffer

maljuniĝi = devenir vieux, vieillir

d. Les verbes peuvent de même être formés à partir de racines de noms, d'adverbes, de prépositions, de préfixes et de suffixes dont la signification permet :

amikiĝi = devenir ami

kuniĝi = devenir uni, s'unir

foriĝi = se retirer, s'éloigner, disparaître, retirer

ebligi = devenir possible

49.3. VOCABULAIRE

apenaŭ = à peine

atmosfero = atmosphère

dubi = douter

efektiva = effectif, réel

hela = clair

horizonto = horizon

krepusko = crépuscule

nenial = sans raison

(§49.1a)

neniel = en aucun cas

(§49.1b)

neniom = rien (§49.1c)

ombro = ombre

pejzaĝo = paysage

radio = rayon

tropika = tropical

49.4. LA KREPUSKO

Estas tre agrable sidiĝi sur la herbon, kaj rigardi la plilongiĝantajn ombrojn, en la daŭro de bela somera vespero. La suno grade malleviĝas post la montetoj, la nuboj fariĝas (« devenir ») bele kolorigitaj, kaj la tuta pejzaĝo pli kaj pli beliĝas. Malrapide la krepusko anstataŭas la helan sunlumon, kaj fine ĉie noktiĝas. La krepusko estas la rebrilado de la sunlumo tra la atmosfero, post la malleviĝo de la suno mem, laŭ la jena maniero: la radioj suprenbriladas, en la aeron super niaj kapoj, en la okcidenta parto de la ĉielo. De tie ili rebriladas tiamaniere ke la ĉielo lumiĝas. Kiam estas iom da nuboj sur la ĉielo okcidenta, la sunradioj briladas rekte kontraŭ ilin, belege kolorigante tiujn nubojn. En tropikaj landoj la krepuskiĝo okazas tre rapide. Ĝi ne nur komenciĝas subite, sed ankaŭ daŭras tre mallongan tempon. La noktiĝo preskaŭ tuj sekvas la taglumon, kun rimarkinda subiteco. Apenaŭ komenciĝas la krepusko, kiam la subiranta suno ŝajnas fali preter la horizonto. Tute male (« bien au contraire »), en landoj treege nordaj, krepuskiĝas tre frue en la tago, kaj la krepusko daŭras longan tempon antaŭ ol la nokto venas. Efektive (« vraiment »), en tiuj landoj la krepusko tute anstataŭas la nokton, dum ses monatoj de la jaro. Tie oni havas krepuskon dum la unua duonjaro, kaj la taglumon dum la sekvinta duonjaro. Krepusko daŭranta tiom da tempo estas tiel rimarkinda kiel tago de tia sama longeco. Mi dubas ĉu tia dividado de la tempo inter tago kaj malhela nokto estas agrabla, sed oni povas neniel malhelpi ĝin. Ĉiu tre norda lando havas la saman travivaĵon (« expérience de vie »), ĉiujare, kaj efektive oni apenaŭ rimarkas ĝin. Pri ĉiu plendanto oni nur diras "Li estas nenial malkontenta."

49.5. TRADUIRE

1) Nulle part je n'ai lu d'histoire plus amusante que celle de (« *pri* ») les deux peintres qui, se jalousant mutuellement (§38.4), organisèrent un concours. 2) On a peint une grappe (§27.4) de raisins, si bien que les oiseaux s'y sont envolés. 3) L'autre a trompé son rival (concurrent) lui-même, par une peinture d'un rideau. 4) Les artistes les plus célèbres, cependant, montrent souvent leur habileté en peignant (§47.2) des tableaux de coucher de soleil, principalement, je pense, à cause des couleurs brillantes. 5) En fait (« *efektive* »), je doute qu'il y ait une plus belle vue (§48.4b) que le coucher du soleil. 6) Il est produit par les rayons brillants du soleil, qui traversent l'atmosphère longtemps après que le soleil lui-même est passé sous l'horizon. 7) Plus il y a d'humidité (« *malsekaĵo* ») dans l'air, plus les couleurs sont brillantes et plus le paysage devient beau. 8) Dans les pays tropicaux, la nuit tombe très soudainement et il n'y a presque pas de crépuscule. 9) En fait, il n'y a guère de crépuscule. 10) Dans les pays de l'extrême nord, au contraire, le crépuscule dure six mois, et le reste de l'année est le jour. 11) Vivre dans un tel pays est assurément une expérience remarquable. 12) Il ne peut en aucun cas être compris par des personnes qui n'y ont jamais vécu. 13) De telles choses augmentent (rendent plus grand) mon désir de visiter ces terres du nord. 14) Cependant, je ne souhaite en aucun cas résider dans les pays tropicaux.

50. CINQUANTIÈME LEÇON

50.1. LES PRONOMS SE TERMINANT PAR « O »

a. Contrairement aux pronoms se terminant par « -u » (« *tiu* », « *kiu* », « *ĉiu* », « *iu* », « *neniu* »), une série similaire se terminant par « -o » désigne un objet, un fait ou action non définitivement spécifiée (mais jamais à une personne). En raison de leur sens quelque peu vague, ces pronoms n'apparaissent pas au pluriel, et ne sont jamais utilisés comme pronominaux adjectifs :

Démonstratif :	<i>tio</i> = que (chose, fait ou action) <i>ĉi tio</i> = ce, cette (chose, fait ou action)
Interrogatif et Relatif :	<i>kio</i> = quoi, que
Distributif :	<i>ĉio</i> = tout <i>ĉio ĉi</i> = tout ceci
Indéfini :	<i>io</i> = n'importe quoi, quelque chose
Négatif :	<i>nenio</i> = rien

b. Un pronom (non personnel) en prédicat ou en relation relative avec un pronom se terminant par « -o » doit lui-même être de la même série :

<i>Kio estas ĉi tio, kion vi diras?</i>	Qu'est-ce que c'est que tu dis ?
<i>Ŝi vidis tion, kio ĵus okazis.</i>	Elle a vu ce qui vient de se produire.
<i>Ĉio ĉi, kion vi vidas, estas farita de ili.</i>	Tout cela, que vous voyez, a été fait par eux.
<i>Li havas ion por vi, sed nenion por mi.</i>	Il a quelque chose pour toi, mais rien pour moi.

50.2. LES CORRÉLATIFS

Les pronoms, adjectifs et adverbes, qui sont liés les uns aux autres en tant que démonstratifs, interrogatifs, parents, etc. correspondants, sont appelés « corrélatifs ». En espéranto, le système corrélatif est plus complet que dans toute autre langue et peut être résumé comme suit :

	Démonstratif TI-	Interrogatif KI-	Distributif ĈI-	Indéfini I-	Négatif NENI-
-O	cela, ça, ceci, ce	quoi, que, ce que, ce qui	tout	quelque chose	rien
-U	ce, cette, celui-là, celle-là..	qui, quel, quelle, lequel, laquelle, que	chaque, chacun	quelqu'un	aucun, personne
-ES	à celui-ci, de celui-ci	à qui, de qui, dont	de tous, à tous	à quelqu'un, de quelqu'un	de personne, à personne
-A	ainsi, tel, telle, cette sorte de	comment, quelle sorte de	toute sorte de	une sorte de	aucune sorte de
-E	là, ici	où	partout	quelque part	nulle part

	Démonstratif <i>TI-</i>	Interrogatif <i>KI-</i>	Distributif <i>ĈI-</i>	Indéfini <i>I-</i>	Négatif <i>NENI-</i>
-AM	à ce moment-là, alors	quand, lorsque, au moment où	toujours	à un moment donné, un jour, une fois	jamais
-AL	c'est pourquoi, pour cette raison	pourquoi, pour quelle raison	pour toutes raisons	pour une certaine raison, pour une raison quelconque	pour aucune raison
-EL	ainsi, de cette manière	comment, de quelle manière	de toutes les manières	d'une certaine manière	en aucune manière
-OM	si, tant, tellement, cette quantité là	combien	le tout, la quantité totale	une certaine quantité, un peu	aucune quantité

50.3. L'USAGE DE « AJN »

Le mot « *ajn* » peut être placé après n'importe quel corrélatif interrogatif-relatif ou indéfini, pour donner un sens général. Afin d'éviter toute confusion avec l'accusatif pluriel, « *ajn* » n'est jamais attaché au corrélatif qui le précède :

kio ajn = peu importe

kiom ajn = peu importe combien

kiam ajn = n'importe quand

kie ajn = n'importe où

kies ajn = qui que ce soit

kia ajn = n'importe quelle sorte

50.4. LE SUFFIXE « -ING- »

Le suffixe « *-ing-* » est utilisé pour former des mots indiquant ce qui contient « un » spécimen de ce qui est exprimé dans la racine :

glavingo = fourreau, gaine

plumingo = porte-plume

lumingo = porte-torche

ingo = gaine, étui

50.5. VOCABULAIRE

ĉio = tout (§50.1)

Gordio = Gordius

io = n'importe quoi (§50.1)

jugo = joug

kio = quoi, que (§50.1)

klini = plier, incliner (trans)

ligi = nouer, lier

nenio = rien (§50.1)

ofero = offrande

regi = régner, gouverner

sankta = sacré, saint

templo = temple

tio = ce, cette (§50.1)

utila = utile

50.6. LA GORDIA LIGAĴO

Unufoje en antikva tempo la regatoj de iu reĝolando en Azio ne havis reĝon. Ne sciante kion fari, ili demandis de la dioj. La dioj respondis, "Kiu ajn venos unue en nian sanktan templon hodiaŭ, por fari oferojn, estos via reĝo." Okaze kamparano nomita Gordio venis al la templo, ĵus post la tagiĝo. La regatoj tuj rekonis la estontan reĝon, kvankam li veturis sur peza malbela veturilo. Salutinte la surprizitan kamparanon, oni nomis lin reĝo.

Decidinte fari dankoferon al la dioj, Gordio metis en la templon la veturilon mem sur kiu li tien veturis, antaŭ ol li komencis regi kiel la nova reĝo. La jugo estis alligita (« attaché rapidement ») per granda ligaĵo el ŝnurego. Post la morto de Gordio oni grade komencis kredi ion tre interesan pri tio. Oni diris ke tiu, kiu povos iel ajn malligi tiun ligaĵon, fariĝos reganto super ĉiuj reĝoj de Azio.

Post kelkaj jaroj Aleksandro Granda decidis fari grandan militadon kontraŭ Azio, kaj alproksimiĝis al la lando kie estis reginta Gordio. Kiam li demandis, "Kio estas ĉi tie la plej interesa vidindaĵo?" oni rakontis al li tion, kion oni diras pri la ŝnurega ligaĵo sur la veturilo de Gordio. Komprenoble (« bien sûr ») Aleksandro deziris fari ion ajn utilan por venki Azion, tial li tuj venigis gvidiston por konduki lin al la templo. Alveninte tien, li zorge rigardadis la ligaĵon, kaj ekzamenis la ŝnuregon el kiu ĝi estis farita. Tiam, elpreninte sian glavon el la glavingo, subite kliniĝante li rekte trancis la tutan ligaĵon. "Nenio estas pli facila ol tio," li diris, "kaj nun mi ne dubas ĉu mi certe regos super ĉiuj reĝoj de Azio." Pro tio, kion faris Aleksandro Granda, oni ankoraŭ nuntempe diras, kiam iu ajn superas malfacilaĵon per kia ajn subita metodo, "Li trancis la gordian ligaĵon."

50.7. TRADUIRE

1) On entend souvent la remarque « Je vais trancher le nœud gordien ». 2) Il y a une histoire intéressante à ce sujet. 3) Un chariot dont le joug était lié à la perche par un gros nœud avait été placé au milieu du temple. 4) C'était une offrande de remerciement aux dieux sacrés, par l'aide desquels Gordius était autrefois devenu roi. 5) On disait que quiconque serait capable de dénouer cette corde deviendrait sans aucun doute le souverain de toute l'Asie. 6) Alexandre le Grand, ayant commencé une campagne contre l'Asie, s'approcha de la ville où se trouvait ce temple. 7) Ayant entendu l'histoire, il fit immédiatement venir un guide, et s'y rendit, guidé par lui. 8) Il voulait faire tout ce qui était utile à la conquête de l'Asie. 9) Après avoir soigneusement examiné le nœud, il se pencha et essaya pendant quelques minutes de le dénouer. 10) Puis il a choisi une autre méthode. 11) Il a saisi son épée et a soudainement coupé tout le nœud. 12) Ayant fait cela, il remit l'épée dans le fourreau. 13) Ce qu'il fit, au lieu de continuer (« *daŭrigi* ») ses efforts pour dénouer le nœud. 14) En fait, n'ayant pas de patience, il était devenu fatigué. 15) Peut-être que la conquête de l'Asie n'est en aucune façon devenue possible à cause de cela, mais au moins l'histoire est intéressante, quoi qu'il se soit réellement passé (« *efektive* »). 16) Rien n'est impossible, quand on essaie assez. 17) Dans un pays tropical, comme une partie de l'Asie, les paysages sont magnifiques. 18) Un crépuscule tropical est cependant très court et les ombres sont à peine allongées que le soleil semble descendre brusquement sous l'horizon, bien que les derniers rayons brillants continuent à retraverser l'atmosphère pendant quelques minutes.

51. CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON

51.1. LE PRONOM « *AMBAŬ* »

Le pronom (et l'adjectif pronominal) « *ambaŭ* », tous deux, indique deux personnes ou choses considérées ensemble. Il est invariable sous forme :

Ili ambaŭ venis al la templo.

Ils sont tous les deux venus au temple.

Ambaŭ faris oferojn al la dioj.

Tous deux faisaient des offrandes aux dieux.

*Vidante kaj la plumon kaj la plumingon, mi
prenis la ambaŭ.*

Voyant à la fois le stylo et le porte-plume, j'ai pris les deux.

51.2. FORMATION DES MOTS AVEC « *-IG-* » ET « *-Ĝ-* »

Certains verbes peuvent être utilisés sous la forme simple, et aussi avec le suffixe « *-ig-* » et le suffixe « *-ĝ-* ». Ainsi, à partir d'une racine verbale, trois verbes de sens distinct peuvent être formés, et la formation avec « *-ig-* », étant transitive, peut également être utilisée au passif :

sidi = être assis

sidiĝi = s'asseoir

sidigi = faire asseoir

esti sidigata = être obligé de s'asseoir

silenti = se taire, faire silence

silentiĝi = devenir silencieux

silentigi = rendre silencieux

esti silentigata = être obligé de faire silence

kuŝi = être couché

kuŝiĝi = se coucher

kuŝigi = coucher (transitif)

esti kuŝigata = être obligé de coucher

stari = être debout

stariĝi = se lever

starigi = lever (transitif)

esti starigata = être obligé de se lever

51.3. CONDITIONS FACTUELLES

Une phrase au conditionnel se compose de deux parties, une « hypothèse » et une « conclusion ». L'hypothèse est une clause (introduite généralement par la conjonction « **se** », « si ») qui suppose quelque chose comme vrai ou réalisé. La conclusion est un énoncé dont la vérité ou la réalisation dépend de la vérité ou de la réalisation de l'hypothèse. Les « conditions factuelles » (conditions de fait) peuvent concerner le temps présent, passé ou futur :

<i>Se li vidas tion, li ploras.</i>	S'il voit cela, il pleure.
<i>Se li vidis tion, li ploris.</i>	S'il voyait cela, il pleurerait.
<i>Li ploros, se li vidis tion.</i>	Il pleurera, s'il voit cela.
<i>Se li venis hieraŭ, li foriros morgaŭ.</i>	S'il est venu hier, il repartira demain.
<i>Se li estas vidinta tion, li nun ploras.</i>	S'il a vu cela, il pleure maintenant.
<i>Se tio estas vidota, li estas punota.</i>	Si ça se voit, il va être puni.
<i>Se li estas kaptita, li estos jam punita.</i>	S'il a été capturé, il aura déjà été puni.

51.4. VOCABULAIRE

<i>ambaŭ</i> = les deux (§51.1)	<i>halti</i> = s'arrêter (intrans.)	<i>propra</i> = propre
<i>azeno</i> = âne	<i>monaĥo</i> = moine	<i>se</i> = si
<i>beni</i> = bénir	<i>muta</i> = muet	<i>spiri</i> = respirer
<i>dorso</i> = dos	<i>orelo</i> = oreille	<i>turmenti</i> = tourmenter
<i>formo</i> = forme	<i>petola</i> = espiègle	

51.5. LA MONAĤOJ KAJ LA AZENO

Iam du monaĥoj reiris tra la arbaro al la monaĥejo, dum grade krepuskiĝis. Ambaŭ portis pezajn sakojn da terpomoj, kaj baldaŭ laciĝis, sed ne sciis kion fari. Okaze ili ekvidis azenon ligitan al arbo, kaj unu monaĥo, haltinte, diris petole al la alia "Se vi anstataŭos la beston, mi havos portanton por miaj propraj sakoj, kaj ankaŭ por la viaj." Lia kunulo respondis "Nu, se la azeno portos miajn sakojn, mi mem ĝoje restos en ĝia loko." Ĵus dirite, tuj farite (« sitôt dit, sitôt fait »). Malliginte la ligaĵojn kiuj tenis la azenon, ili ĵetis la sakojn trans la dorson de la utila besto. Unu monaĥo tuj forkondukis la azenon, dum ambaŭ viroj laŭte ridis. Post tio, la dua monaĥo sin ligis per la sama ŝnurego kiu antaŭe tenis la azenon. Kiam revenis la kamparano, kies azeno estis ĵus ŝtelita, li ekhaltis, multe mirigite, vidante homon tie ligita. La monaĥo anoncis al li, "Ĉar mi estis tro manĝema, Dio faris azenon el mi, antaŭ du jaroj. Mi ĵus rricevis mian propran formon." Tuj la kredema kamparano invitis la petolan monaĥon al sia hejmo. La monaĥo restis tiun nokton ĉe la kamparano, kaj la sekvintan tagon li foriris, beninte la kamparanon, sed kaŝe ridante pri la afero. Tiam la kamparano iris vendejon, por aĉeti alian azenon. Li ekvidis sian propran azenon, kiun la unua monaĥo estis sendinta tien, post sia reveno al la monaĥejo. La malsaĝa kamparano, kliniĝinte al la besto, diris "Ho, bona monaĥo, mi vidas ke duan fojon vi jam estis tro manĝema!" La muta besto forte svingis la orelojn kaj skuis la kapon, pro la varma elspiraĵo apud sia orelo. Tio ŝajne estis respondo al la ĵus diritaj vortoj, tial la malsaĝa kamparano ree aĉetis sian propran azenon. Ĉiam poste li nek turmentis nek eĉ laborigis ĝin, kredante la azenon la sankta monaĥo mem.

51.6. TRADUIRE

1) Si les sujets d'un royaume quelconque n'avaient pas de roi, dans les temps anciens, ils interrogeaient généralement les dieux sacrés à ce sujet. 2) Si les dieux les informaient (« *sciigis* ») que le premier homme qui viendrait au temple deviendrait leur roi, ils choisissaient immédiatement le premier venu (« *la unuan veninton* ») roi) 3. Celui qui a été élu roi a fait aux dieux bénis une offrande de remerciement, qui consistait en quelque chose de ses propres possessions (§48.4, a). 4) Gordius n'offrit pas aux dieux seulement le joug de son chariot, mais tout le chariot. 5) Un nœud de corde était attaché entre le joug et le poteau. 6) Les gens ont bientôt commencé à dire : « Si quelqu'un peut dénouer ce nœud, il deviendra le souverain de l'Asie. 7) Si d'autres hommes essayaient de détacher cette corde, ils échouaient. 8) Alexandre, cependant (« *tamen* »), était à peine arrivé qu'il tira (sorti) son épée du fourreau et coupa le nœud. 9) Si vous voulez bien vous asseoir, je vous parlerai des deux moines espiègles qui reviennent au monastère. 10) Tous deux respiraient difficilement et se sont arrêtés pour se reposer. 11) Ayant remarqué un âne à proximité, ils le détachèrent. 12) L'un a emmené l'animal muet aux longues oreilles, tandis que l'autre s'est attaché à sa place. 13) Le paysan crédule (§40.6) croyait tout ce qu'on lui disait (§12.2), même que le moine avait autrefois la forme d'un âne.